

Les 27, 29 et 30 janvier 2010
à 19h30

January 27, 29 and 30, 2010
7:30 p.m.

Opéra McGill

Patrick J. Hansen
directeur des études d'opéra / director of opera studies

THE RAKE'S PROGRESS

IGOR STRAVINSKY

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA**

Julian Wachner, chef / conductor
David Lefkowich, metteur en scène invité / guest stage director
Vincent Lefèvre, décors / set designer
Ginette Grenier, costumes / costume designer
Serge Filiatrault, éclairages / lighting designer

Message du directeur des études d'opéra

Bienvenue à la saison d'Opéra McGill 2009-2010!

Les opéras choisis cette année possèdent quelques thèmes en commun – la lutte pour le pouvoir, les exploits sexuels issus de relations amoureuses compliquées, ... et le diable qui entreprend de s'en mêler... ou, de s'en abstenir. Ces opéras sont dirigés par quatre metteurs en scènes différents, chacun avec une expérience et une vision unique.

Pour célébrer le 300^e anniversaire de la première du plus ancien chef d'oeuvre opératique de Handel ainsi que pour commémorer le 250^e anniversaire de sa mort, Opéra McGill et le programme de musique ancienne ont collaboré à l'élaboration de cette toute première production d'*Agrippina* à McGill en novembre 2009, sous la direction de Hank Knox. Maintenant en janvier 2010, le chef d'oeuvre de Stravinsky, *The Rake's Progress*, est revisité sous la direction de Julian Wachner et du metteur en scène invité, David Lefkowich. Cette année, au mois de mars 2010, le Festival Boîte Noire Lisl Wirth, présentera en programme double une adaptation de *Carmen* de Bizet dirigée par François Racine ainsi que *Trouble in Tahiti* de Bernstein sous la direction musicale de Jordan de Souza. Ce festival présentera également nos étudiants du baccalauréat dans des scènes d'opéra allant du duo au sextuor et ainsi de suite sur des musiques provenant d'opéras les plus connus dont *Les noces de Figaro*, *Lucia di Lammermoor*, *La Traviata*, *Les Pêcheurs de Perles*, et *West Side Story*. En avril, Opéra McGill sera une fois de plus l'invité de l'Orchestre de chambre McGill de Boris Brott et présentera une réduction de Britten de l'opéra *Dido and Aeneas* de Purcell, mis en scène par Daniel Taylor qui fera ses débuts à Opéra McGill.

Au printemps dernier, Edith Della Pergola nous a quittés. Son mari Luciano et elle avaient cofondé Opéra McGill au milieu des années 50 avec la première production de *Dido and Aeneas* en 1956. Durant les premières années, ils ont monté des productions avec peu ou sans budget pour les étudiants en chant. Trente trois ans et 48 productions plus tard, Opéra McGill est devenu l'un des piliers des arts de la scène, ici à Montréal, grâce à leur initiative. Nous dédions cette saison d'opéra à leur mémoire.

Patrick Hansen

A Message from the Director of Opera Studies

Welcome to the 2009 – 2010 Opera McGill season!

The operas chosen this year have a few themes in common – the struggle for power, the sexual exploits of complicated relationships, and the devil within – or perhaps, without. These operas are directed by four different stage directors, each with unique backgrounds and visions.

To celebrate the 300th anniversary of the premiere of Handel's earliest operatic masterpiece and to commemorate 250 years since his death, Opera McGill and the Early Music Program collaborated on this first-ever McGill production of *Agrippina* in November of 2009 conducted by Hank Knox. Now in January of 2010, Stravinsky's operatic masterpiece, *The Rake's Progress*, is explored under the leadership of conductor Julian Wachner and guest stage director, David Lefkovich. This year's Lisl Wirth Black Box Festival in March of 2010, will feature a double-bill of an adaptation of Bizet's *Carmen* directed by François Racine and Bernstein's *Trouble in Tahiti*, the latter featuring the music direction of Jordan de Souza. The Festival will also present our undergraduate students in opera scenes that progress from a duet to a sextet and back again with music from the most popular operas including *Le Nozze di Figaro*, *Lucia di Lammermoor*, *La Traviata*, *Les Pêcheurs des Perles*, and *West Side Story*. In April, Opera McGill once again is a guest of Boris Brott's McGill Chamber Orchestra, presenting Britten's reduction of Purcell's *Dido and Aeneas* with guest stage director Daniel Taylor making his Opera McGill debut.

This past spring, Edith Della Pergola passed away. She and her husband, Luciano, were the co-founders of Opera McGill. In those beginning years, they created opera productions for the students on little to no budget. Growing from an initial production of *Dido and Aeneas* in 1956 through 33 more years and 48 productions, Opera McGill became a fixture on the arts scene here in Montreal under their leadership. This season of opera is dedicated to both of their memories.

Patrick Hansen

Note du metteur en scène

Lorsqu'on m'a invité à diriger *The Rake's Progress* à McGill, je me suis demandé si je devais le faire. J'avais travaillé cet opéra à trois reprises pour d'importantes maisons d'Europe et des États-Unis et chaque production avait été satisfaisante au point de vue artistique même si elles avaient présenté quelques défis. La musique est complexe, le texte est archaïque et le cheminement de l'acteur dans la pièce n'est pas clair. Toutes sortes de questions m'ont envahi, en particulier la capacité des étudiants de s'attaquer à une œuvre si difficile. Auraient-ils la volonté de fouiller dans les profondeurs de l'histoire, à la recherche de la vérité dans le texte fleuri et les thèmes difficiles proposés par Stravinski et Auden? Comme la partition est déjà difficile pour des chanteurs professionnels de haut calibre, les étudiants pourraient-ils atteindre un haut niveau de musicalité et théâtralité convenant à l'œuvre?

McGill est l'environnement idéal pour l'exploration de cet opéra. En fait, l'histoire est fort simple. Il s'agit d'un gars qui aime une fille mais qui n'est pas satisfait de la vie qu'il mène. Il part à l'aventure pour trouver plus et, ainsi, perd tout ce qu'il a chéri. C'est une histoire qui parle aux gens de tous âges mais qui s'adresse de façon particulière à des étudiants gradués qui ont laissé leur famille à la poursuite d'une carrière en musique et l'opéra. C'est une joie que de travailler avec des étudiants sur une œuvre aussi complexe. Et les étudiants de McGill sont simplement incroyables. Ils posent des questions tant que toutes les hypothèses n'ont pas été scrutées. Si seulement nous avions eu trois mois d'exploration et pas seulement trois semaines!

Malgré que Stravinski était un compositeur du 20^e siècle, il a composé l'opéra et l'a situé dans la moitié du 18^e siècle. Les jeunes chanteurs de McGill sont proches de la sensibilité moderne de Stravinski, étudiant en même temps un art vieux de quatre cents ans. Tous les jours, je suis impressionné par le chant fantastique, la passion et l'incroyable énergie que les étudiants de McGill ont mis dans le travail; je suis certain que mon quatrième *Rake's* sera le meilleur. Bonne soirée!

David Lefkovich
Metteur en scène invité

Stage Director's Note

When asked to direct *The Rake's Progress* at McGill, I wondered if I should? I worked on the opera three times previously at major houses in Europe and the United States and each production was artistically satisfying yet not without challenges. The music is complex, the text is archaic and the actor's journey through the piece is not always a clear one. A variety of questions plagued me, including would the students be capable of tackling such a difficult score? Would they be willing to dig deep into the story and search for truth among the flowery text and difficult themes Stravinsky and Auden proposed? And if the score proved difficult for professional singers on the very highest of level, would students be able to reach an equally high level of musicality and theatre befitting the piece?

McGill is the perfect place to explore this opera. Inherently, the story is a simple one. There is a guy who loves a girl but isn't satisfied with the life he leads. He sets out on an adventure to look for more and in doing so, loses everything he once held dear. This is a story that people of all ages can connect with, but is especially relevant to graduate school students who have all left their own homes in search of a career in opera and music. It is a joy to work with students on a piece as complex as this one. And the students at McGill are simply incredible. They ask questions and are not satisfied until all of the options have been scrutinized. If we only had three months to explore and not three weeks!

Although Stravinsky was a 20th century composer, he wrote the opera and set it in the mid-eighteenth century. McGill's young singers are connecting with the modern day sensibility of Stravinsky while at the same time studying an art form that dates back over four hundred years. I am impressed everyday by the terrific singing, the incredible passion and energy the McGill students have brought to the rehearsal process and am confident that my fourth *Rake's* will be the best one yet. Enjoy!

David Lefkovich
Guest Stage Director

Distribution / Cast

en ordre d'entrée vocale / in order of vocal appearance:

Tom Rakewell	Frank Mutya	Garry McLinn*
Nick Shadow	Philippe Sly	Gordon Bintner*
Anne Trulove	Véronique Coutu	Elise Jablow*
Baba the Turk	Rihab Chaieb	Emma Parkinson*
Trulove	Jaakob Palasvirta	Robert O'Brien*
Sellem	Jaime Sandoval	Xavier Vivier-Julien*
Mother Goose	Emma Parkinson	Jennifer Lang*
Keeper of the Madhouse	Gordon Bintner	Daniel Bastian*

*doublure / cover

Choeur / Chorus

Emily Ford, Myriam Leblanc, Carolanne Bouchard-Pigeon, Caroline Calaway,
Lysandre Huard-Lefèbvre, Beth Gabel, Erin Berger, Amanda Hillestad,
Mariana Ramos, Andrea Jordan, Katherine Maysek, Annie Leblanc

Pasquale D'Alessio, Tonatiuh Abrego, Xavier Vivier-Julien, Michael Loewen,
Zachary Park, Jonathon Adams, Daniel Bastian, Gordon Bintner,
Aaron Sheppard, Robert O'Brien, David Tinervia

Cette représentation fait partie des épreuves imposées à l'étudiante suivante pour l'obtention d'une Maîtrise en musique (spécialisation en interprétation). / This performance is presented by the following student in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance:
Véronique Coutu (classe de / class of Sanford Sylvan)

*Par arrangement avec Boosey & Hawkes Inc., éditeur et propriétaire des droits d'auteur
By arrangement with Boosey & Hawkes, Inc., publisher and copyright owner*

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA
Julian Wachner, chef / conductor

violon / violin 1
Eric Fujita
(*solo / concertmaster*)
Joshua Peters
Yolanda Bruno
Jeong-Min Lee
Kaylyn Legaré

violon / violin 2
Chris Whitley
Aysel Taghi-Zada
Pippa Jarvis
Emily Field

alto / viola
Jessica Garand
Lilian Belknap
Veronica Lee

violoncelle / cello
Valérie Despax
Thaddeus Morden
Ji-Ye Kim

contrebasse / double bass
Travis Harrison

flûte / flute
Nadia Sparrow
Ji Sun Kim, *piccolo*

hautbois / oboe
Stephanie Hidichuk
Marat Mulyukov,
cor anglais / English horn

clarinette / clarinet
Laurence Neill-Poirier
Mark Dimitroff

basson / bassoon
Sarah Gauthier-Pichette
Thomas Pryce

cor / horn
Xavier Fortin
Kaoru Matsushita

trompette / trumpet
Rachel Allen
Ryan Cole

percussion
Daniel Haïns-Côté

clavecin / harpsichord
Eun-boram Ahn

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Équipe de production / Creative Team

Patrick J. Hansen David Lefkowich Julian Wachner	directeur des études d'Opéra McGill / Director of Opera Studies metteur en scène / Stage Director chef, Orchestre symphonique de McGill / conductor, McGill Symphony Orchestra
Vincent Lefèvre Serge Filiatrault Ginette Grenier Marie-Josée Boyer, Madeleine St-Jacques Aria Umezawa	décors / Sets éclairages / Lighting costumes assistantes au costumes / Costume assistants assistante metteure en scène / Assistant Stage Director
Jordan de Souza Louise Diamond, Eun Bo Ram Ahn, Naomi Piggott	chef du chœur / chorus master répétiteurs (piano) / Rehearsal Pianists
Louise Diamond, Olivier Godin, Jordan de Souza, Cheryl Emery, Giovanni Longo, Naomi Piggott, Eun Bo Ram Ahn	 répétiteurs d'Opéra McGill / Opera McGill coaches
Jordan Gasparik Jocelyn McDowell Serge Filiatrault Jordan Gasparik Valerie Cotton, Amaryllis Jarczyk, Jessica Thompson, Simon Ouellette, Michel Maher, Jean François Mara, James Clemens-Seeley	régisseuse / Stage Manager assistante régisseuse / Assistant Stage Manager régisseur de la salle Pollack / Pollack Hall Stage Manager régisseuse assistante / Assistant Stage Manager (Pollack) techniciens / Stage Crew
Pierre Lafontaine Suzanne Trépanier Dominique Ricard David Menzies, Simon Chaussé Robert Etcheverry Éliane et Pierluigi Ventura (Epilogo)	coiffure et perruques / Hair and Wigs maquillage / Make-up accessoiriste assistante / Props Assistant surtitres / Surtitles photographe / photographer production vidéo/ video production
Véronique Coutu, David Menzies Alexis Carter Erika Kirsch	assistants à l'administration / Opera McGill Administrative Assistants administratrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Administrator bibliothécaire / Librarian
Louise Ostiguy, Maureen Leaman, Jacqueline Gauthier, Marie Pothier, Kate Herzberg, Johanne Froncioni, Fernando Longueira	 Concerts et publicité / Concerts and Publicity
Réjean Mongeau	technicien de clavecin / harpsichord technician

Remerciements à Richard Neel pour les surtitres / Special thanks to Richard Neel for the surtitles

***The Rake's Progress* - Igor Stravinski (1882-1971)**

En se promenant dans le *Art Institute* de Chicago le 2 mai 1947, Igor Stravinski remarque une série de huit gravures de William Hogarth, *The Rake's Progress* (1732-33), illustrant « l'ascension » du libertin Tom Rakewell. Dans la première gravure (« L'héritier »), Tom apparaît comme un jeune homme superficiel qui, venant de recevoir de l'argent, délaisse sa fiancée. La deuxième gravure (« Le lever ») montre « monsieur » Tom Rakewell à Londres, entouré des luxueuses parures de la vie urbaine. Dans la troisième gravure, dont le titre « L'orgie » est très évocateur, Tom figure en compagnie d'une bande tapageuse aux activités moralement douteuses. La quatrième gravure (« L'arrêt ») montre Tom dans une chaise à porteurs faisant la rencontre inattendue de son ancienne fiancée. Cette dernière apparaît également dans la cinquième gravure (« Le mariage »), où elle assiste à l'union du Libertin et d'une épouse extravagante. Dans la sixième gravure (« La maison de jeu »), Tom participe à un jeu de hasard, mais la chance ne semble pas lui sourire. Dans la septième gravure (« La prison »), il se retrouve criblé de dettes. Le dernier tableau de la série montre Tom dans « La maison de fous » expirant sous le regard de sa fidèle fiancée.

Stravinski voit dans ces gravures une série de scènes d'opéra et décide de s'en inspirer pour créer l'opéra anglais qu'il projette depuis longtemps de composer. À son retour chez lui en Californie, Stravinski fait part de son idée à son voisin Aldous Huxley. Ce dernier lui recommande de confier l'écriture du livret à W.H. Auden, donnant ainsi naissance à une collaboration extrêmement fructueuse. En novembre 1947, à la suite d'une brève correspondance exploratoire, Auden va rejoindre Stravinski à Hollywood et passe avec lui une semaine à planifier l'opéra (ainsi qu'à boire force café et whisky et à fumer moult cigarettes). L'équipe finit par s'adjoindre l'ancien partenaire d'Auden, Chester Kallman, qui vient contribuer à la rédaction du livret.

Dans le scénario élaboré par les librettistes, l'ordre des gravures de Hogarth est modifié symétriquement : 1, 3, 2, 4/5, 7, 6, 8. Auden et Kallman ajoutent à ce récit de base des éléments de plusieurs légendes célèbres, dont celle d'Adonis (personnage dont Tom revêt l'identité lorsqu'il perd la raison). Dans ce mythe, le héros rejette l'amour d'Aphrodite pour être libre de poursuivre d'autres amantes. Ses égarements finissent par lui coûter la vie, mais il est à demi racheté par la déesse, grâce à qui il obtient de droit de passer la moitié de l'année sur terre. Dans *The Rake's*, la rédemption partielle d'Adonis (Tom) survient trop tard : sa vie est sauvée, mais il perd la raison.

Les créateurs donnent une dimension faustienne à ce récit mythologique. Stravinski est fasciné par cette légende, qui lui a déjà inspiré *L'Histoire du soldat* (1918), ballet dans lequel un jeune soldat cède son âme (représenté par son violon) au diable. Or – le parallèle est frappant – la huitième gravure de la série de Hogarth montre Tom dans la maison de fous jouant d'un violon à une corde.

Cette fable emprunte aussi de nombreux éléments à la culture chrétienne. L'histoire débute dans un jardin idyllique semblable à l'Éden où le Mal apparaît sous les traits de Nick Shadow (le « serpent », comme l'appelle Baba la Turque dans la première scène du troisième acte). Dans la scène du bordel (acte I, scène 2), Nick joue le parrain, et Mother Goose, la femme évêque. Ensemble, ils exécutent un simulacre de rituel de catéchisme dans lequel Tom répond aux questions qui lui sont posées en parodiant le chant grégorien. La machine à transformer la pierre en pain que Nick fait apparaître dans la troisième scène du deuxième acte est une autre allusion à la mythologie chrétienne. Selon le musicologue Roger Savage, « Tom a manifestement oublié les versets 3 et 4 du chapitre 4 de l'Évangile selon saint Luc, où le Christ résiste aux tentations du Diable, notamment celle de changer la pierre en pain ».

La musique de Stravinski rend tout à fait justice à la complexité de ce récit. Les œuvres musicales auxquelles *The Rake's* s'apparente le plus manifestement sont les trois opéras issus de la collaboration entre Mozart et da Ponte (*Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte*), dont Stravinski admet s'être inspiré non seulement pour le contenu, mais aussi pour le style. Dès le début du processus de composition, il demande à son éditeur Ralph Hawkes de lui envoyer un exemplaire de ces trois œuvres; de plus, pendant le séjour de Auden à Hollywood, Stravinski et lui assistent ensemble à une représentation de *Così fan tutte*. L'influence de Mozart est marquée

par un retour aux récitatifs, aux arias et à d'autres types de morceaux constitutifs de forme établie faisant de cette oeuvre un opéra à numéros semblable à *Don Giovanni*. De plus, comme *Don Giovanni*, *The Rake's* comporte des éléments comiques et tragiques, une scène de cimetière et un ensemble moralisateur en finale. Stravinski n'emploie cependant pas les formes de l'opéra de la même façon que Mozart. Lorsque Mozart répète un passage musical dans une aria, il répète aussi le texte correspondant. Or, Stravinski évite ordinairement les répétitions intégrales, introduisant de légères variations musicales dans les passages répétés et leur donnant un nouveau texte, comme dans l'aria *Vary the song* chanté par Tom au début de la première scène de l'acte II.

L'orchestration de Stravinski (cordes, bois doubles, cors, trompettes et timbales) s'apparente également à celle de Mozart. Stravinski renforce ce lien en utilisant le clavecin, instrument qui n'avait pas été entendu à l'opéra depuis de nombreuses années, même en récitatif *secco*. Outre cet emploi relativement classique de l'instrument, Stravinski lui donne de nouvelles fonctions. Après chacun des vœux de Tom, une figuration au clavecin annonce l'arrivée de Nick Shadow. Stravinski fait en outre un usage abondant du clavecin dans la scène du cimetière, établissant ainsi un lien entre cet instrument et la mort. Or, ce lien n'est pas nouveau, car on a déjà comparé le son du clavecin à celui de squelettes dansant sur un toit en fer-blanc ! Stravinski dit également s'être inspiré de l'opéra pré-gluckien : « Les premières scènes de *Rake* sont dans une certaine mesure conformes au moule pré-gluckien, l'exposition de l'intrigue étant concentrée dans les récitatifs *seccos*, et les arias étant réservées aux réflexions poétiques, mais une fois l'oeuvre bien entamée, l'intrigue est entièrement racontée, jouée et encadrée par le chant. » D'autres commentateurs ont décelé dans cet opéra des éléments de Gluck, de Beethoven, de Schubert, de Weber, de Rossini, de Donizetti et de Verdi.

Compte tenu de ces nombreuses influences, on pourrait se demander en quoi la facture de *Rake* est propre à Stravinski. La signature du compositeur réside dans le langage harmonique, le traitement du rythme et la mise en musique du texte. *The Rake's* est un opéra relativement tonal, mais il présente ce qu'on appelle communément une « tonalité de fausses notes », comportant plusieurs notes qui ne cadrent pas avec l'ensemble. Stravinski explore parfois la polytonalité, par exemple dans le duo de la scène du cimetière, où la main droite du clavecin est en fa dièse mineur et la main gauche, en fa mineur. Stravinski se rebelle fréquemment contre la tyrannie de la barre de mesure, accentuant des temps de la mesure ordinairement faibles. La particularité de cette accentuation tient en grande partie à la conception unique de la mise en musique de Stravinski. Dans *The Rake*, la prosodie musicale semble parfois maladroite, certaines marques tombant sur des mots étranges et certains accents, sur les mauvaises syllabes. Or, ces singularités n'ont rien à voir avec le niveau de connaissance de l'anglais de Stravinski. Conscient de la difficulté que pouvait présenter la mise en musique d'un livret écrit dans une langue autre que sa langue maternelle, le compositeur a chargé Robert Craft de lui lire le texte afin de se familiariser avec ses intonations et ses accents naturels.

Étant donné la pléthore de références musicales et littéraires évidentes que renferme *The Rake's*, l'interprétation de cette oeuvre peut présenter un défi colossal tant pour le metteur en scène que pour le spectateur. La seule analyse des personnages constitue une tâche complexe. On peut en effet se poser toutes sortes de questions : Tom Rakewell aurait-il grimpé les échelons du libertinage aussi rapidement sans l'influence de Nick Shadow (dont le nom indique qu'il est à la fois le diable et un reflet du caractère de Tom) ? Baba la Turque demeure-telle un simple phénomène de foire, ou est-elle en fait le personnage le plus admirable de la pièce ? Le spectateur pourrait être tenté de se laisser divertir sans pousser sa réflexion plus loin, mais il ne doit pas oublier la morale de l'opéra : « Pour les bras paresseux / Et les coeurs et les esprits / Le diable sait trouver / De l'ouvrage / De l'ouvrage, cher Monsieur, jolie Dame / Tant pour vous que pour vous ».

*Notes préparées par Liz Blackwood,
diplômée de l'École de musique Schulich de l'Université McGill*

SYNOPSIS

Acte I, scène I *Jardin de la maison de campagne de Trulove, un après-midi de printemps*

Dans un jardin idyllique, Tom Rakewell et Anne Trulove célèbrent leur amour (*The Woods are green*). Pendant ce temps, Trulove, le père d'Anne, espère que les doutes que Tom lui inspire s'avéreront sans fondement. Il envoie Anne à la cuisine afin de pouvoir s'entretenir en particulier avec Tom – il ne laissera pas sa fille épouser un fainéant ! Tom, resté seul, se dit qu'il n'est pas fait pour une vie de labeur et décide de remettre son sort entre les mains de la déesse de la fortune (*Here I stand*). C'est alors qu'il exprime son premier vœu : avoir de l'argent. Sur ces entrefaites surgit un dénommé Nick Shadow, qui invite Tom à rappeler Anne et Trulove pour leur annoncer une bonne nouvelle. Un oncle inconnu de Tom est décédé et lui lègue une fortune considérable. Tom doit se rendre à Londres sur-le-champ pour mettre de l'ordre dans ses affaires et ses nouveaux avoirs. Après de tristes adieux à Anne (*Farewell, farewell, farewell*), Tom promet de l'envoyer chercher avec son père lorsque ses affaires seront réglées et accepte de payer à Nick Shadow ce qu'il lui devra après un an et un jour de bons et loyaux services.

Acte I, scène 2 *Bordel de Mother Goose, à Londres*

Au milieu du chahut des mauvais garçons et des prostituées, Shadow conduit Tom au bordel de Mother Goose afin de de l'aider à expérimenter les plaisirs de la grande ville. Lorsqu'ils commencent à parler de l'amour, Tom bafouille et tente de fuir. Nick le reconforte en reculant l'horloge d'une heure : « Le temps t'appartient. Les heures obéissent à ton plaisir. Ne crains rien. Amuse-toi. Tu pourras toujours te repentir plus tard. » Apaisé, Tom s'assoit et se met à boire immodérément. Nick présente Tom à chacun des habitués du bordel, à qui Tom chante son air initiatique (*Love, too frequently betrayed*). Les prostituées sont déconcertées et étrangement séduites par la sincérité de son chant d'amour. Mother Goose s'approprie le nouvel initié et sort avec lui pour achever le rituel. Nick, s'adressant à Tom en son absence, lui lance un avertissement ; « Fais de beaux rêves, mon maître. Rêve, aussi faux soient les rêves. Car à ton réveil, tu mourras. »

Acte I, scène 3 *Jardin de Trulove, un soir*

Près de six mois ont passé, et Anne n'a reçu aucune nouvelle de Tom. Elle refuse d'interpréter ce silence comme un rejet (*Quietly night*) et décide de quitter son père pour aller rejoindre son fiancé à Londres. Après tout, « Tom est fiable et a besoin du secours d'un être cher. »

Acte II, scène I *Salle à déjeuner de la maison de Tom sur une place de Londres*

Le Libertin, désillusionné, las de son style de vie décadent et nostalgique de la simplicité joyeuse de la vie de campagne, prononce son deuxième vœu : être heureux. Nick Shadow apparaît de nouveau pour le « secourir », cette fois avec une affiche de Baba la Turque. Un simple regard posé sur cette femme a semé l'émoi chez des soldats valeureux que la bataille n'avait jamais fait sourcilier. Shadow suggère à Tom d'épouser Baba la Turque. Après tout, comment Tom connaîtrait-il mieux le bonheur qu'en revendiquant sa liberté (*In youth the panting slave pursues*).

Acte II, scène 2 *Rue devant la maison de Tom, au crépuscule*

Anne, attendant le retour de Tom, s'étonne du nombre de domestiques qui entrent dans la maison avec toutes sortes de paquets bizarres (*How strange*). Tom arrive, voit Anne dans la rue et lui confesse qu'il n'est plus digne de son amour (*Anne! Here!*) Anne hésite d'abord à s'en aller, mais finit par s'y résoudre lorsque Baba, la tête recouverte d'un voile épais, pointe le nez hors de la chaise à porteurs : Tom lui avoue qu'il s'agit de sa femme. Naturellement, Baba n'est guère ravie d'avoir été laissée seule le jour de son mariage pendant que Tom s'entretenait avec une femme qui l'attendait dans la rue (*I have not run away, dear heart!*). Lorsqu'elle demande qui est cette femme mystérieuse, Tom lui répond qu'il ne s'agit que d'une laitière à qui il doit de l'argent. Les domestiques se rassemblent alors pour voir Tom et sa nouvelle épouse franchir le seuil de leur maison. D'un grand geste digne, Baba retire son voile, révélant sa barbe !

~ Entr'acte ~

Acte II, scène 3 *Même décor qu'à l'acte II, scène I, sauf que la salle est maintenant encombrée de mille et un objets*

Tom et Baba prennent leur petit déjeuner. Il boude, mais elle bavarde avec animation, se rappelant l'origine de toute ses possessions – verres musicaux, singe, éventail chinois, etc. (*As I was saying*). Le silence de Tom la frustre et la désole à tel point qu'elle se met à lancer ses objets et à les briser (*Scorned! Abused!*). Fatigué de ses invectives, Tom réduit sa femme au silence. Elle reste immobile pendant tout le reste de la scène. Tom profite de cette accalmie pour s'assoupir. Nick Shadow entre sur la pointe des pieds avec une machine baroque et montre au public qu'elle semble transformer la pierre en pain. Tom se réveille en disant : « Ah, si c'était vrai ! » Il vient de faire un rêve très étrange: il a rêvé d'une machine fantastique qui change la pierre en pain. Nick montre sa machine à Tom et le convainc de se lancer en affaires pour la fabriquer en série.

Acte III, scène I *Même décor qu'à l'acte II, deux mois plus tard*

L'entreprise commerciale a échoué, et tous les objets dans la salle ont été mis aux enchères. Anne arrive et cherche Tom, mais personne ne sait où il est. Sellem, le commissaire-priseur, arrive à son tour et se met à l'oeuvre (*Ladies, both fair and gracious, gentlemen*). Le dernier objet mis en vente est entouré de mystère et suscite l'offre la plus élevée. En annonçant la vente, Sellem arrache la perruque qui coiffe l'objet, et Baba la Turque, revenue à la vie, poursuit sa tirade au mot exact où elle avait été interrompue ! Les voix de Tom et de Nick retentissent au loin. Baba reconnaît Anne et la convainc de suivre Tom, qui éprouve manifestement toujours des sentiments pour elle (*You love him*). Anne file, remplie d'espoir, et Baba tire dignement sa révérence avec l'aide hésitante de Sellem.

Acte III, scène 2 *Cimetière*

Un an et un jour ont passé depuis que Tom et Nick ont conclu leur entente. Le jour du paiement est venu, et Nick ne demande rien de moins que l'âme de Tom (*How dark*). La fosse est déjà creusée, et Tom n'a plus qu'à décider de la façon dont il se suicidera. Au neuvième coup de minuit, Nick se laisse fléchir et propose un jeu de cartes : il coupera le paquet à trois reprises, et Tom devra chaque fois deviner la carte tirée (*Very well*). Si Tom réussit, il sera libre. Lorsque vient le moment de deviner la première carte, Tom pense à Anne et choisit la dame de coeur. Bonne réponse ! Pendant que Tom se concentre sur la deuxième carte, un fossoyeur le fait sursauter en enfonçant dans le sol sa pelle en forme de pique, ce qui incite Tom à choisir le deux de pique. Deuxième bonne réponse ! Au moment de deviner la troisième carte, Tom entend la voix d'Anne retentir au loin – il choisit donc de nouveau la reine de coeur. Le diable a tenté de lui jouer un tour ! Vainqueur, Tom formule un quatrième voeu. Au douzième coup de minuit, Nick, défait, sombre dans la fosse, mais en disparaissant, il condamne Tom à la folie. Dorénavant, Tom se prendra pour Adonis.

Acte III, scène 3 *Bedlam*

Tom, qui se prend toujours pour Adonis, exhorte les autres fous qui l'entourent (Achille, Hélène, Eurydice, Orphée, Perséphone) à se préparer pour célébrer ses noces avec Vénus (*Prepare yourselves*). Anne apparaît avec le geôlier, qui la dirige vers Tom et l'assure qu'il est inoffensif (*There he is*). Prenant Anne pour Vénus, Tom lui demande pardon (*I have waited*). Elle le reconforte et lui chante une berceuse pour l'aider à s'endormir. Le père d'Anne arrive et la prie de faire ses adieux à Tom. Ce sera leur dernière rencontre. Lorsque Tom se réveille, il cherche sa Vénus, mais ne la trouvant pas il s'effondre, affligé, et meurt.

Épilogue

Baba, Tom, Nick, Anne et Trulove entrent en scène et chantent un épilogue qui se termine par une morale : *For idle hands / And hearts and minds / The Devil finds / A work to do* (« Pour les bras paresseux / Et les coeurs et les esprits / Le diable sait trouver / de l'ouvrage »).



***The Rake's Progress* – Igor Stravinsky (1882-1971)**

While strolling through the Chicago Art Institute on 2 May 1947, Igor Stravinsky became intrigued by William Hogarth's series of eight etchings, *The Rake's Progress* (1732-33), depicting the "progress" of Tom Rakewell. In the first ("The Heir") Tom appears as a shallow young gent who, just coming into some money, distances himself from a girlfriend. The second ("The Lever") depicts T. Rakewell, Esq. in London, surrounded by expensive, urban fineries. The title of the third ("The Orgy") says it all – here Tom engages in activities of questionable morality with a riotous crowd. The fourth ("The Arrest") involves a sedan chair and a surprise meeting with his former girlfriend. The girlfriend also appears in number five ("The Gaming House") shows Tom in a rather sinister game of chance at which he seems to fare poorly, for in the seventh ("The Prison") he is overwhelmed by debt. The series ends ("The Madhouse") with Tom dying in a madhouse, faithful girlfriend at his side.

Stravinsky saw these etchings as a "succession of operatic scenes" and promptly set about to realize his goal of writing an English-language opera. When he returned home to California, Stravinsky told his neighbor Aldous Huxley of his plans. Huxley recommended W.H. Auden for the libretto, thus spawning a remarkably successful relationship. After a series of tentative letters, Auden traveled to Hollywood where the composer and he spent a week in November 1947 planning the opera (as well as drinking untold quantities of coffee and whisky, and smoking many cigarettes). Eventually, Auden's former partner Chester Kallman joined the team, to lend a hand with the libretto.

For the libretto, the order of Hogarth's etchings was rearranged symmetrically: 1, 3, 2, 4/5, 7, 6, 8. To this basic narrative the librettists added elements from several well-known stories. One of these is the Adonis myth (the figure Tom believes himself to be after losing his reason). In this myth, Adonis, Aphrodite's beloved, rejects her love in order to be free to chase other women. After being destroyed by this lifestyle, he is half-redeemed by the goddess by being allowed to spend half of every year on earth. In *The Rake's Progress*, Tom's (Adonis') partial redemption is not given in time. Instead, his life is spared, but he is drained of his sanity.

The creators added a Faustian interpretation to this mythological layer. Stravinsky had an attraction to this story, using it as the basis for his ballet *L'Histoire du Soldat* (1918) in which a young soldier allows his soul (represented by his fiddle) to be bartered away by the devil. In a striking parallel, the eighth of Hogarth's etchings depicts Tom playing a one-stringed fiddle in the Madhouse.

There are also strong Christian elements in this fable. The story begins in an idyllic, Eden-like garden which is subsequently invaded by evil in the guise of Nick Shadow (the "snake," as Baba the Turk refers to him in Act 3, i). In the brothel scene (Act I, ii), Shadow describes himself as a godfather and Mother Goose as a Lady Bishop. Together they perform a mock catechism ritual, as Tom responds with a sort of parodied Gregorian chant. Yet another allusion to Christianity comes in Act 2, iii where Shadow's machine turns stone to bread. The musicologist Roger Savage notes that "Tom has clearly forgotten his *Luke* Chap. iv, vv. 3-4, where making bread from stones is one of the satanic temptations Christ rejects in the wilderness."

Stravinsky's music is just as varied as the story. The most obvious link is with Mozart's da Ponte operas (*Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, and *Così fan tutte*) which Stravinsky confessed were not only the inspiration behind *The Rake's Progress* but the source of its style as well. Early in the composition process, he had his publisher Ralph Hawkes send him copies of these three operas, and during the week he and Auden spent together they went to see a performance of *Così fan tutte*. The Mozartian influence can be seen in the return to recitatives, arias, and other set-pieces in closed forms – making this a number opera much in the style of *Don Giovanni*. Further parallels between *Don Giovanni* and *The Rake* lie in the presence of both comedy and tragedy, graveyard scenes, and the moralizing ensembles to close the opera. Stravinsky, however, does not use operatic forms the way Mozart did. When Mozart repeated music in an aria, he repeated the text also. Stravinsky, however, eschews literal musical repeats for the most part, choosing instead to alter the music slightly and use new text. One example of this is Tom's aria that opens Act, 2, I, "Vary the song".

Stravinsky's orchestration (strings, double woodwinds, horns, trumpets, and timpani) is also Mozartian. He solidifies this connection by including the harpsichord, an instrument that had not been used in opera for many years, even in *secco* recitative. In addition to this more traditional use of the instrument, Stravinsky employs it in some more novel manners. After each of Tom's wishes, harpsichord figurations announce the arrival of Nick Shadow. Stravinsky also uses this instrument extensively in the graveyard scene (this connection of the harpsichord and death reminds of the quip that the sound of the harpsichord is similar to the sound of skeletons dancing on a tin roof). Stravinsky also cited pre-Gluckian opera as an influence: "In the earlier scenes the mould is to a certain extent pre-Gluck in that it tends to crowd the story into the *secco* recitatives, reserving the arias for the reflective poetry, but then, as the opera warms up, the story is told, enacted, contained entirely in song." Other commentators have noted elements of Gluck, Beethoven, Schubert, Weber, Rossini, Donizetti, and Verdi.

With these numerous influences, one might be prompted to ask – Where is Stravinsky? His signature undoubtedly lies in his harmonic language, his treatment of rhythm, and text setting. While this opera sounds quite tonal, it is often a brand of tonality commonly referred to as "wrong-note tonality" – there are a few notes that do not really belong. Stravinsky, on occasion, employs polytonality. One example of this can be found in the graveyard scene duet, where the right hand of the harpsichord is written in F-sharp minor and the left hand is written in F minor. Stravinsky frequently avoids the tyranny of the barline, emphasizing traditionally weak parts of the measure. Much of this emphasis arises from Stravinsky's unique manner of text setting. Some of the musical prosody in *The Rake* seems awkward, with stresses placed on odd words and accents falling on the wrong syllables. This should by no means be taken as a sign of Stravinsky's lack of familiarity with the English language. In anticipation of problems that might arise in setting a libretto in a language other than his native one, he employed Robert Craft to read the text to him so that he might learn its proper intonation and accentuation.

With its plethora of evident musical influences and its intermingling of various well-known stories, interpretation of this opera can be quite a challenge, for both director and listener. Just on the level of the characters themselves, the challenge is enormous. Would Tom Rakewell have "progressed" so successfully into rakedom had it not been for Nick Shadow (whose name indicates that he is simultaneously the devil and reflection of Tom's persona)? Can Anne be seen as capable of making her own decisions, or is she merely the plaything of everyone else in the opera? Is Baba the Turk merely a circus freak, or is she in fact the most admirable character of the lot? With all these decisions to make, it may prove easier to relax and refrain from making choices. However, one should only do this with the moral of the opera in mind: "For idle hands and hearts and minds the Devil finds a work to do, a work, dear Sir, fair Madam, for you and you"!

*Notes by Liz Blackwood,
a graduate of the Schulich School of Music of McGill University*

SYNOPSIS

Act I, i *The garden of Trulove's house in the country on an afternoon in spring*

The opera opens in an idyllic garden with Tom Rakewell and Anne Trulove celebrating their love (*The Woods are Green*). Meanwhile Trulove, Anne's father, hopes his doubts about Tom will prove unfounded. Trulove sends Anne to the kitchen so that he may have a word with Tom – he will not let Anne marry a lazy man! Tom, left alone on stage to reflect, decides that he is not made for a life of drudgery but will trust his fate to Fortune (*Here I Stand*). At this point, he makes the first of his spoken wishes – money. Nick Shadow materializes and bids Tom to call Anne and Trulove from the house to hear some good news. One of Tom's obscure uncles (Tom has no recollection of this uncle) has recently passed away, leaving him a sizeable fortune. Tom must travel to London straight away to put his affairs, and his new-found wealth, in order. After a teary good-bye with Anne (*Farewell, farewell, farewell*), he promises that he will send for both her and her father once his business has been seen to. Tom also agrees to employ Nick Shadow, for unspecified wages to be due in one year and a day.

Act I, ii *Mother Goose's Brothel, London*

Amidst the cavorting of the Roaring Boys and the Whores, Shadow brings Tom to Mother Goose's Brothel. He helps him experience the pleasure of the big city. When they begin to talk of love, Tom falters and attempts to flee. Shadow comforts Tom by turning back the clock an hour: "Time is yours. The hours obey your pleasure. Fear not. Enjoy. You may repent at leisure." Tom, appeased, sits down and begins to drink wildly. Shadow formally presents Tom to the brothel's inhabitants for whom Tom sings his initiation song (*Love, too frequently betrayed*). The sincerity of this love song discomfits the whores and yet strangely attracts them. Mother Goose claims Tom for herself, and the two exit to complete the rite. Shadow, addressing Tom in his absence, issues this warning: "Sweet dreams, my master. Dreams may lie, but dream. For when you wake, you die."

Act I, iii *Trulove's Garden, night*

Nearly half a year has passed, and Anne has received no word from Tom. She refuses to acknowledge Tom's silence as rejection (*Quietly night*) and resolves to leave her father in order to follow Tom to London. After all, "Tom is weak, and needs the comfort of a helping hand."

Act 2, i *The morning room of Tom's house on a London square*

The Rake, disillusioned with his decadent lifestyle and longing for the joyous simplicity of country life, pronounces his second wish – to be happy. Once again, Shadow appears to "save" the day; this time with a broadsheet for Baba the Turk. The sight of this woman has caused brave warriors who never flinched in battle to swoon after a mere glimpse of her. Shadow proposes that Tom marry Baba the Turk. After all, what better way for Tom to become happy than by asserting his freedom (*In youth the panting slave puruses!*)

Act 2, ii *The street in front of Tom's house, dusk*

Anne, awaiting Tom's return, is surprised by the number of servants carrying all sorts of odd packages into the house (*How strange*). Tom arrives, see Anne on the street, and confesses that he is no longer worthy of her love (*Anne! Here!*) Anne is at first reluctant to leave Tom. She quickly changes her mind when a heavily-veiled Baba pokes her head out of the sedan chair and Tom admits that she is his wife. Needless to say, Baba was not pleased to be left alone on her wedding day while Tom conversed with some woman on the street (*I have not run away, dear heart!*) When she inquires about the identity of this mystery woman, Tom states that it was only some milk-maid to whom he owed money. As Tom leads his wife to the house, servants gather 'round to catch a glimpse. Baba, with a grand, dignified gesture, removes her veil and reveals her beard!

~ Entr'acte ~

Act 2, iii *The same room as Act 2, i, except that now it is cluttered up with every conceivable kind of object*

Tom sulks as Baba chatters away over breakfast, trying to recollect the provenance of all of her treasures (musical glasses, a donkey, a Chinese fan, etc.) (*As I was saying*). She attempts to console him but to no avail. His unresponsiveness angers her to tears, at which point she begins hurling her treasures around the room, causing them to shatter (*Scorned! Abused!*). In the midst of her ranting, Rakewell quickly tires about her behaviours, and attempts to silence her. Rakewell takes advantage of the quiet and falls asleep. Shadow sneaks on stage with a baroque machine and demonstrates for the audience how it *appears* to turn stone into bread. Tom then awakens with the third of his wishes – "Oh I wish it were true." He just had the strangest dream: a dream of a marvelous machine which converted stones to bread! Shadow shows Tom the machine and convinces him of the need to secure financial backing to have the machine mass-produced.

Act 3, i *The same room as 2, iii, 2 months later*

The marketing venture has failed, and everything in the room is being auctioned. Anne arrives, searching for Tom, but no one knows where he is. Sellem, the auctioneer, arrives and gets down to business (*Ladies, both fair and gracious, gentlemen*). The last item to be auctioned is a big mystery, but as a curiosity it draws the largest bid. As Sellem announces the sale, he pulls the wig off of the object, and Baba the Turk continues her tirade from where she left off, mid-word! The voices of Tom and Shadow are heard off-stage, showing them to still be at large. Baba

recognizes Anne and convinces her to follow Tom (who is obviously still in love with her). (*You love him*). Anne rushes off, full of hope, as Baba (with Sellem's reluctant assistance) makes a dignified exit.

Act 3, ii *Graveyard*

One year and a day have passed since Tom and Shadow struck their bargain. It is the agreed upon day of repayment, and Shadow demands nothing less than Tom's soul (*How dark*). The grave having already been dug, the only choice Tom has is the means by which he will commit suicide. On the ninth stroke of midnight, Shadow relents and proposes a game of cards: he'll cut the deck three times, and Tom must guess which card he holds (*Very well*). If Tom succeeds, he will be released. For the first card, Tom thinks of Anne and guesses the Queen of Hearts. Correct! While concentrating on the second, he is startled by the falling of a gravedigger's spade which prompts him to guess the deuce of spades. once again, correct! For the third card, Tom hears Anne's voice in the distance – the Queen of Hearts again. The devil has tried to trick him! Successful, Tom wishes a fourth time. Shadow, defeated, sinks into the grave at the twelfth stroke of midnight, but as he disappears takes away Tom's reason. henceforth, Tom believes himself to be Adonis.

Act 3, iii *Bedlam*

Tom / Adonis calls to the other inmates (Achilles, Helen, Eurydice, Orpheus, Persephone) to celebrate his wedding to Venus (*Prepare yourselves*). Anne appears with the Keeper who points Tom out to her and reassures her that he is harmless (*There he is*). Tom, thinking his Venus has arrived, asks for her forgiveness (*I have waited*). She comforts him and lulls him to sleep. At her father's bidding, she says her good-byes to Tom. This will be their last meeting. When Tom awakens, he looks in vain for his Venus and, not seeing her, sinks back heart-broken to die.

Epilogue

Baba, Tom, Nick, Anne, and Trulove enter and sing a vaudeville culminating in the opera's moral: "For idle hands / And hearts and minds / The Devil finds / A work to do."



Patrick Hansen

Patrick Hansen est directeur des études d'opéra pour Opéra McGill à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Artiste versatile, M. Hansen est également metteur en scène, chef, répétiteur vocal et professeur de jeu dramatique. Les deux saisons précédentes il a dirigé *Thésée*, *The Rape of Lucretia* et *Dialogues des Carmélites*, *Albert Herring*, *Così fan tutte* et *Alcina*.

À l'été 2009, il est retourné en tant que directeur associé de la Opera Company Janiec au Brevard Music Center, North Carolina où il a dirigé la Brevard Symphony Orchestra dans des productions de *Suor Angelica* et *Gianni Schicchi*. En juillet 2009, il a mis en scène *Camelot* au Ash Lawn Summer Festival.

Auparavant directeur de l'administration artistique du *Florida Grand Opera* où il était responsable de l'engagement des artistes, chefs et metteurs en scène, M. Hansen a également été directeur des études musicales pour le Young American Artist Programme du Glimmerglass Opera durant six saisons. Avant de se joindre au F.G.O., il a été directeur musical du Opera Musical Theatre au Ithaca College.

Ses anciens élèves jouent sur Broadway dans *Wicked*, *Hairspray*, *South Pacific*, *A Tale of Two Cities*, et la reprise de *West Side Story*. M. Hansen a aussi formé des jeunes artistes qu'on peut maintenant entendre sur les scènes des compagnies nord-américaines les plus importantes, y compris le Metropolitan Opera, le New York City Opera, l'Opéra de Montréal, la Canadian Opera Company, le Seattle Opera et le Chicago Lyric Opera.

En plus d'avoir été chef invité au Pittsburgh Opera, Tulsa Opera, Des Moines Metro Opera, Ash Lawn Summer Festival, Opera Memphis et Shreveport Opera, il a été directeur musical du Opera Festival of New Jersey où il a dirigé la première mondiale de l'édition révisée de *Burning Bright* de Frank Lewin, *Il Prigioniero* de Dallapiccola,

A Kéksakállu Herceg Vara et *Die Zauberflöte*. Parmi ses mises en scène on compte la production acclamée par la critique de *La Bohème* à Charlottesville, Virginie, ainsi que les productions de *Così fan tutte*, *Suor Angelica*, *Dido and Aeneas*, *Dialogues des Carmélites*, *Riders to the Sea*, *A Hand of Bridge*, *The Impresario* et *Die Zauberflöte*.

Il a également été répétiteur au Juilliard Opera Center, le Chicago Lyric Opera et le Des Moines Metro Opera, maître de chœur au Tulsa Opera et Opera Memphis, et chef en résidence au Ash Lawn Summer Festival. Le printemps dernier il a fait partie du jury du prestigieux Prix Richard-Tucker.

M. Hansen a obtenu son baccalauréat en interprétation du piano au Simpson College et sa maîtrise en interprétation du piano au Kansas City Conservatory of Music de l'University of Missouri. Entre autres fonctions, il est l'éditeur adjoint de l'Anthologie de l'opéra des éditions G. Schirmer, volume 1 (éditée par Robert Larsen) et a été le pianiste pour l'enregistrement d'une série de méthodes pour les cuivres du Canadian Brass.

Julian Wachner

Julian Wachner est l'un des musiciens nord-américains des plus captivants et des plus polyvalents, en plus d'être un chef d'orchestre et un compositeur recherchés. Il est présent sur la scène internationale, notamment avec le Philadelphia Orchestra, le Glimmerglass Opera, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Boston Pops Orchestra, le Portland Symphony, le Pittsburgh Symphony, l'Honolulu Symphony, la Music Academy of the West, le Calgary Philharmonic, le San Diego Symphony, l'Orchestre du Centre national des Arts, la Handel & Haydn Society, le Pacific Symphony et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. En plus d'être directeur musical du Washington Chorus, M. Wachner est aussi professeur agrégé de musique à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, à Montréal (Québec), où il est chef principal d'Opéra McGill, programme de formation en opéra le plus important du Canada.

Dans le domaine de l'opéra, il a dirigé *Orphée* avec le Glimmerglass Opera, *Dido and Aeneas* avec le Spoleto Festival USA et *Così fan tutte*, *Albert Herring*, *Christopher Sly*, *Turn of the Screw*, *Candide*, *Dido and Aeneas*, *Bastien und Bastienne*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Gianni Schicchi*, *Vanessa*, *La Vie Parisienne* ainsi que la première mondiale de son propre opéra, *Evangeline Revisited*, avec Opéra McGill. À Boston, il a dirigé *Orphée* et *Eurydice*, *La finta giardiniera* (La fausse jardinière, avec le Boston Conservatory), *The Mikado* et *The Gondoliers* (Opera Boston) et enfin, *Albert Herring* avec le Red House Opera Group. Le Boston Globe a salué son interprétation de l'oeuvre *The Mikado* en la qualifiant de meilleure présentation d'opéra de 2001.

La musique composée par Julian Wachner a été décrite comme étant « audacieuse et atmosphérique » par le *New York Times*, « énergique et ingénieuse et s'apparentant au rythme du jazz » par le *Boston Globe*, « extrêmement agréable, touchante, habile et inspirante » par le *Deseret News*, et « enlevée, jazzée, brillante et prenante » par le *Providence Journal*. Son catalogue complet de musique, comprenant plus de 80 oeuvres, est publié exclusivement par E.C. Schirmer. Il est également un organiste et un improvisateur primés. Au Spoleto Festival USA, à la suite du final improvisé de son récital solo d'orgue, un critique a écrit : « cet extraordinaire génie a été le succès du récital, il fallait l'entendre pour le croire ». En tant que pianiste d'accompagnement, Julian Wachner a fait deux tournées en Amérique du Sud avec le contreténor Daniel Taylor et le Theatre of Early Music. Il a enregistré sur les étiquettes Chandos, Naxos, Atma Classique, Arsis, Musica Omnia et Titanic.

Né à Hollywood, Californie, il commence sa formation musicale à l'âge de 4 ans et étudie le violoncelle et le piano à la University of Southern California et étudie auprès de Gerre Hancock alors qu'enfant, il est choriste à la St. Thomas Choir School de New York. Il obtient un doctorat en musique de la Boston University's School for the Arts où il compte parmi ses professeurs David Hoose et Lukas Foss. Pendant qu'il est à la Boston University, il commence une longue association avec Tanglewood où il fait partie du personnel enseignant dans le cadre des Young Artists Vocal and Composition Programs (1989-91). Il y retourne en qualité de directeur du Young Artists' Composition Program (1999, 2001, 2002), de directeur du Young Artists Chorus (1998) et de chef d'orchestre invité du Young Artists Orchestra (2000).

David Lefkowich

David Lefkowich est aujourd'hui un metteur en scène et un chorégraphe de combat accompli. Il a notamment travaillé au Metropolitan Opera de New York, au New York City Opera, au Florida Grand Opera, au Boston Lyric Opera, au Gotham Chamber Opera, aux Opéras de San Francisco, du Minnesota, du Colorado et au Glimmerglass Opera. Il collabore avec de grands metteurs en scène tels que John Copley, Robert Lepage, Julie Taymor et Robert Woodruff.

Parmi ses projets récents, citons sa collaboration avec James Conlon au Ravinia Music Festival pour les mises en scène de *Don Giovanni* (Mozart) avec le Chicago Symphony Orchestra et *L'Histoire du Soldat* (Stravinsky) avec la Juilliard School. En 2008, il a fait ses débuts européens avec *Le Portrait de Manon* (Massenet) au Liceu de Barcelone. Il a également mis en scène et chorégraphié *Roméo et Juliette* (Gounod) à l'Opéra Tampa et aux Opéras du Minnesota et de Virginie; *La Traviata* (Verdi) au Lake George Opera et *Le Portrait de Manon* à l'Opéra de Glimmerglass, et conçu les combats de la création de *Appomattox* (Philip Glass) à l'Opéra de San Francisco, mais aussi de *Miss Lonelyhearts* (Liebermann) au Juilliard Opera Center, *La Fanciulla del West* (Puccini) au New York City Opera et *A Clockwork Orange* au New York off-Broadway.

David Lefkowich est représenté par l'agence newyorkaise Paradigm Talent.

Vincent Lefèvre

Diplômé en Arts Appliqués à Strasbourg en France, Vincent Lefèvre a fini ses études en scénographie à l'École nationale de Théâtre du Canada en 1997. Il signe depuis des conceptions de décors et costumes en théâtre, danse ainsi qu'en opéra. Ses réalisations avec Opera McGill incluent *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Louis Riel...*, ainsi que les productions *Albert Herring*, *Così fan tutte* et *Alcina*. Dans cette même période, il a conçu les décors pour *Relative Good* au Théâtre Centaur et *Intimate Exchanges* au Théâtre du Lac Brome. Plusieurs des productions auxquelles Vincent a participé ont été mises en nomination : *Louis Riel* avec Opéra McGill et *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* avec l'OSM ont reçu un Prix Opus, *The Caretaker* au Centaur en 2007 en nomination pour le décor par les Mecca Awards.

Ginette Grenier

Diplômée de l'École Nationale de Théâtre du Canada, Ginette Grenier a conçu de nombreux costumes et décors pour le théâtre, la danse et le cinéma. Avec plus de 70 conceptions à son actif, sept de ses productions ont été mises en nomination au "Gala des Masques" ainsi qu'un Prix Opus pour *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* avec l'OSM. Elle concevra les costumes de cette nouvelle saison après avoir assisté la création des costumes de *Radamisto* et *Alcina* à Opera McGill. Ses récentes réalisations incluent *Ao, la fantastique légende* à Drummondville, *Liberamae* court-métrage de danse, *La Migration des Oiseaux Invisibles* et *Minute Papillon* en spectacle jeune public.

Serge Filiatrault

Diplômé de la section de production de l'École nationale de théâtre du Canada, Serge Filiatrault a travaillé sous différents angles dans le milieu du spectacle depuis près de quinze ans maintenant. Que ce soit à titre d'éclairagiste pour le Festival international de jazz de Montréal, ou de directeur technique pour les Francofolies de Montréal, il s'avère toujours une clef importante pour la réussite d'un spectacle. Cet opéra marque sa onzième collaboration avec Opéra McGill.

Patrick Hansen

Patrick Hansen is the Director of Opera Studies for Opera McGill at the Schulich School of Music. A versatile artist, Mr. Hansen is a stage director, conductor, vocal coach, and acting teacher. The past two seasons he was stage director for *Thésée*, *The Rape of Lucretia*, and *Dialogues des Carmélites*, *Albert Herring*, *Così fan tutte*, and *Alcina*.

During the summer of 2009, he returned as the Associate Director of the Janiec Opera Company at the Brevard Music Center in North Carolina where he conducted *Suor Angelica* and *Gianni Schicchi* with the Brevard Symphony Orchestra. In July of 2009, he was stage director for *Camelot* at the Ash Lawn Summer Festival.

Formerly the Director of Artistic Administration for Florida Grand Opera where he was responsible for casting artists, conductors, and directors, Mr. Hansen was also the Director of Musical Studies for the Young American Artist Program at Glimmerglass Opera for six seasons. Previous to his joining F.G.O., he was the Music Director of Opera / Musical Theatre at Ithaca College.

His past students can be seen on Broadway in *Wicked*, *Hairspray*, *South Pacific*, *A Tale of Two Cities*, and the revival of *West Side Story*. His former young artists sing leading roles at major opera companies of the world including the Met, Lyric Opera of Chicago, San Francisco Opera, Washington Opera, Canadian Opera Company, Opéra de Montréal, Houston Grand Opera, Covent Garden, and Seattle Opera.

In addition to his conducting credits at Pittsburgh Opera, Tulsa Opera, Des Moines Metro Opera, Ash Lawn Summer Festival, Opera Memphis and Shreveport Opera, he is the former Music Director of Opera Festival of New Jersey where he conducted the world premiere of the revised edition of Frank Lewin's *Burning Bright*, Dallapiccola's *Il Prigioniero*, Bartok's *A Kékszakállu Herceg Vara*, and *Die Zauberflöte*. His stage directing credits include the critically-acclaimed production of *La Bohème* in Charlottesville, Virginia as well as productions of *Così fan tutte*, *Suor Angelica*, *Dido and Aeneas*, *Dialogues of the Carmelites*, *Riders to the Sea*, *A Hand of Bridge*, *The Impresario*, and *The Magic Flute*.

Mr. Hansen was a fellow in opera coaching at The Juilliard Opera Center, a répétiteur with the Lyric Opera of Chicago and Des Moines Metro Opera, chorus master with the Tulsa Opera and Opera Memphis, and was the resident conductor at Ash Lawn Summer Festival. He has served on the judging panel for the prestigious Richard Tucker Award.

Mr. Hansen received his Bachelor of Music degree in Piano Performance from Simpson College, and his Master of Music degree in Piano Performance from University of Missouri at Kansas City Conservatory of Music. Among his other credits, he is the Assistant Editor of G. Schirmer's Operatic Anthology series, volume 1 (edited by Robert L. Larsen) and was the pianist for a recorded set of Brass Methods with the Canadian Brass.

Julian Wachner

Julian Wachner is one of North America's most exciting and versatile musicians, sought-after as both conductor and composer. He appears on the world's leading stages including engagements with The Philadelphia Orchestra, Glimmerglass Opera, Montreal Symphony Orchestra, Boston Pops Orchestra, Portland Symphony, Pittsburgh Symphony, Honolulu Symphony, Music Academy of the West, Calgary Philharmonic, San Diego Symphony, National Arts Centre Orchestra, Handel & Haydn Society, Pacific Symphony, and L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. In addition to being Music Director of The Washington Chorus, Wachner is also associate professor of music at the Schulich School of Music at McGill University in Montréal, Québec where he serves as Principal Conductor of Opera McGill, Canada's leading operatic training program.

In the field of opera he has conducted *Orphée* with Glimmerglass Opera, *Dido and Aeneas* with the Spoleto Festival USA and *Così fan tutte*, *Albert Herring*, *Christopher Sly*, *Turn of the Screw*, *Candide*, *Dido and Aeneas*, *Bastien und Bastienne*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Gianni Schicchi*, *Vanessa*, *La Vie Parisienne* and the world premiere of his own opera, *Evangeline Revisited* with Opera McGill. In Boston, Wachner conducted *Orfeo ed Eurydice*, *La finta giardiniera*, (Boston Conservatory), *The Mikado* and *The Gondoliers* (Opera Boston), and *Albert Herring* with the Red House Opera Group. The Boston Globe hailed his performance of *The Mikado* as the best opera performance of 2001.

Julian Wachner's original music has been described as "bold and atmospheric" by the *New York Times*, "jazzy, energetic, and ingenious" by the *Boston Globe*, "highly enjoyable, touching, clever, and inspiring" by the *Deseret News*, and "upbeat, jazzy, glittering, and poignant" by the *Providence Journal*. His complete catalogue of music, containing over 80 works, is published by E.C. Schirmer. He is also an award-winning organist and improvisateur. At the Spoleto Festival USA, his improvised finale at his solo organ recital led one reviewer to report that "this stupefying wizardry was the hit of the recital, and it had to be heard to be believed." As a collaborative pianist, Julian Wachner has twice toured South America with countertenor Daniel Taylor and the Theatre of Early Music. Wachner's recordings are with the Chandos, Naxos, Atma Classique, Arsis, Musica Omnia, and Titanic labels.

Born in Hollywood, California, Wachner began his musical education at age 4 with cello and piano lessons at the University of Southern California, and studied under Gerre Hancock while a boy chorister at the St. Thomas Choir School in New York City. He earned the Doctor of Musical Arts degree from Boston University's School for the Arts where his teachers included David Hoose and Lukas Foss. While at Boston University, Wachner began a long association with Tanglewood serving on the teaching staff of the Young Artists Vocal and Composition Programs (1989-91) and returning as director of the Young Artists' Composition Program (1999, 2001, 2002), director of the Young Artists Chorus (1998), and Guest Conductor of the Young Artists Orchestra (2000).

David Lefkowich

David Lefkowich is an accomplished stage director and fight choreographer who has enjoyed success with companies including the Metropolitan Opera, San Francisco Opera, New York City Opera, Minnesota Opera, Florida Grand Opera, Boston Lyric Opera, Opera Colorado, Gotham Chamber Opera, and Glimmerglass Opera. He has had the honor of working with visionaries in the field including Maestros James Levine, James Conlon, and Donald Runnicles, Julie Taymor, Robert Lepage, Robert Woodruff, and John Copley.

Recent projects include directing *Don Giovanni* at the Ravinia Music Festival with the Chicago Symphony Orchestra and *L'Histoire du Soldat* with the Juilliard School, both with James Conlon conducting. In 2008 he made his European debut directing *Le Portrait de Manon* at the Gran Teatre Liceu in Barcelona, Spain. Other new productions include directing and choreographing *Roméo et Juliette* at Minnesota Opera, Virginia Opera, and Opera Tampa, *La Traviata* at Lake George Opera, and *Le Portrait de Manon* at Glimmerglass Opera. He was thrilled to fight-direct the world premieres of *Appomattox* at San Francisco Opera, *Miss Lonelyhearts* at the Juilliard Opera Center, *La Fanciulla del West* at New York City Opera, and the NYC off-Broadway run of *A Clockwork Orange*.

David is an artist with Paradigm Talent Agency in New York City.

Vincent Lefèvre

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Vincent Lefèvre received his first Applied Arts training in Strasbourg, France. He has designed sets and costumes for theatre, dance and opéra productions in Montreal and Ottawa. His credits include McGill Opera set designs for *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Louis Riel*, *Albert Herring*, *Così fan tutte* and *Alcina*. He also designed *Relative Good* at the Centaur Theatre as well as *Intimate Exchanges* in Theatre Lac Brome this year.

Some of his work has been nominated for awards: set design for *The Caretaker* at the Centaur 2007 by the Mecca awards, *Louis Riel* with Opera McGill, and *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* with the OSM received Opus awards.

Ginette Grenier

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Ginette Grenier has designed many costumes as well as sets for theatre, dance and films. With over seventy shows to her credit, Mme Grenier has earned seven nominations for "Le Gala des Masques" and an Opus nomination for *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* with the OSM. Her last year's costume creations for *Radamisto* and *Alcina* led to her engagement as this season's Opera McGill costume designer.

Recent credits include *Ao, la fantastique légende* in Drummondville, *Liberamae*, a short dance film, as well as *La Migration des Oiseaux Invisibles* and *Minute Papillon*, two public plays for a young audience.

Serge Filiatrault

A graduate of the production section of the National Theatre School of Canada, Serge Filiatrault has worked in different capacities in the entertainment industry for almost fifteen years. Whether as lighting designer for the Montreal International Jazz Festival, or production assistant for the Francofolies de Montréal, he is always key to a show's success. This marks his eleventh collaboration with Opera McGill.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir, ou cliquez sur

<http://www.mcgill.ca/music/alumni/support>.

Nous vous remercions de votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153, or visit the weblink at

<http://www.mcgill.ca/music/alumni/support>.

We thank you for your interest and support.

FESTIVAL BLACK BOX LISL WIRTH

Patrick Hansen, musical director (*La Tragédie de Carmen*)
Jordan de Souza, directeur musical (*Trouble in Tahiti*)
François Racine, metteur en scène (*La Tragédie de Carmen*)
Patrick Hansen, stage director (*Trouble in Tahiti*)

Les 26 et 28 mars 2009
19h30 Salle Pollack

March 26 and 28, 2009
7:30 pm Pollack Hall

La Tragédie de Carmen

adapté de l'opéra de Bizet par PETER BROOK

Trouble in Tahiti

LEONARD BERNSTEIN

Le 27 mars 2009
19h30 Salle Pollack

March 27, 2009
7:30 pm Pollack Hall

SCÈNES D'OPÉRA

Patrick Hansen, metteur en scène

Surtitrés en français et en anglais (à l'exception des Scènes d'opéra).
Projected titles in both French and English (except for Opera Scenes).

17 \$ (12 \$ aînés / étudiants)

\$17 (\$12 seniors / students)